

Traduction de courtoisie

Cité du Vatican, le 14 septembre 2021

« Nous ne nous vanterons jamais d'autre chose
sinon de la Croix de Jésus-Christ, notre Seigneur;
il est notre salut, vie et résurrection »
(Ga 6:14)

Chers Chevaliers et chères Dames,

cette année encore, j'ai la joie de vous rejoindre avec une réflexion spirituelle à l'occasion de la fête de l'Exaltation de la Sainte Croix, à laquelle notre Ordre est particulièrement attaché.

Aujourd'hui je voudrais lire avec vous, à l'occasion de cette fête où l'on parle «d'exaltation», l'invitation et l'exhortation de l'Église à l'humilité car face au mystère de la mort du Christ sur la croix, nous pouvons tous faire l'expérience de notre petitesse et de notre fragilité. En effet, c'est précisément en regardant le mystère de la Croix qui s'élève sur le Golgotha que nous pouvons comprendre le vrai sens de cette vertu. La liturgie que nous célébrons aujourd'hui commémore aussi l'abaissement total du Christ : « Le Christ Jésus, bien qu'étant dans la condition de Dieu, n'a pas considéré comme un privilège d'être comme Dieu, mais s'est vidé en assumant la condition de serviteur » (Phil 2, 6-11). Dieu, qui a tant aimé et aime les hommes, a envoyé son fils, serviteur parmi les hommes et pour les hommes, mort dans l'infamie, enfin ressuscité dans la gloire. Alors, de cette fête nous devons d'abord tirer cet enseignement pour faire en sorte que la vertu d'humilité puisse progressivement devenir pour nous un véritable habitus avec lequel nous approcher de Dieu et de nos frères, vivant chaque jour dans les petits gestes quotidiens la Charité que le Christ Seigneur nous donne.

Nous avons tous vécu pendant cette période de pandémie que la charité - loin du simple philanthropisme - s'exprime souvent avec un regard d'accueil et de proximité envers le frère, avec des petits gestes capables de rendre visible et concrète la bienveillance chrétienne. C'est l'exhortation de Saint Paul lorsqu'il dit : « Réjouissez-

vous toujours dans le Seigneur [...]. Que ta bonté soit connue de tous les hommes!" (Ph 4, 4-5).

En célébrant la fête de l'Exaltation de la Croix, l'Église veut nous rappeler que seul Dieu a droit à la gloire, seul Dieu a droit à la louange. Avec Christ nous aussi sommes exaltés, mais sans Christ notre exaltation ne serait que vaine gloire. Et encore, en effet, vient à notre aide la liturgie qui, dans l'antienne d'entrée, dit : « Nous ne nous vanterons jamais d'autre chose que de la Croix de Jésus-Christ, notre Seigneur ; il est notre salut, vie et résurrection » (Ga 6,14). Face à ces paroles de l'Apôtre, nous aussi, Chevaliers et Dames Constantinien, devons ressentir l'urgence et le désir de transformer la croix que nous portons sur notre manteau d'une simple décoration à un style de vie vraiment et profondément chrétien avec lequel témoigner notre foi dans la simplicité de notre vie.

L'attitude d'humilité, en plus de nous rendre aimables envers nos frères, nous permet de reconnaître notre fragilité et notre petitesse vis-à-vis de Dieu, sans toutefois nous abandonner au découragement face aux difficultés. Cette expérience est aussi caractéristique du psalmiste : combien de fois lit-on dans les psaumes, après de grands chants de louange à Dieu, des lamentations de profond découragement, de véritables crises de foi qui le rendent presque incapable de reconnaître les actes de Dieu. Le Psalmiste, se faisant humble, continue de chanter la gloire de Dieu et de prier. Le désir de suivre le Christ, modèle d'amour vers lequel nous nous tournons, doit toujours rester inchangé dans les limites de nos possibilités, ne laissant pas le découragement et l'inquiétude prévaloir sur nous. Lorsqu'il ne nous semble pas possible de répondre adéquatement au don total de Dieu pour les hommes, nous pouvons nous rappeler que « quand Dieu aime, il ne désire qu'être aimé. Ce n'est pour rien d'autre qu'il aime, sinon pour être aimé » (Saint Bernard, Discours sur le Cantique des Cantiques). C'est ce que nous rappelle aussi le Pape François: « Lorsque nous tournons notre regard vers la Croix [...] nous contemplons le signe de l'amour, de l'amour infini de Dieu pour chacun de nous et la racine de notre salut » (François, Angélus septembre 14 2014).

Chers frères et sœurs, je vous souhaite de célébrer cette fête de l'Exaltation de la Sainte Croix de la meilleure façon possible: en regardant la Croix sur laquelle le Christ a donné sa vie, dans notre vie quotidienne nous aussi essayons de regarder nos frères

avec yeux aimants et bienveillants, les aimant comme le Seigneur nous l'a montré. «Personne n'a un plus grand amour que celui-ci: donner sa vie pour ses amis» (Jn 15,13).

En célébrant cette fête en communion avec vous, nous pouvons déjà tous entrevoir la joie qui se révélera au plus fort de la Semaine Sainte : après le terrible événement de la Croix, voici la gloire de la Pâque de la Résurrection avec laquelle le Christ restaure notre l'humanité déchue et «attirera tout à lui» (Jn 12,32). Face au scandale de la Croix, avec étonnement et joie nous découvrons que « c'est le mystère de l'amour : Jésus est descendu du ciel pour nous amener tous au ciel : c'est enfin le mystère de la Croix » (François, Om. 14 septembre 2017).

Faisant miennes les paroles du Pape émérite Benoît XVI, je vous donne de tout cœur ma bénédiction: « Levant les yeux vers le Crucifix, nous adorons Celui qui est venu prendre sur lui le péché du monde et nous donner la vie éternelle. Et l'Église nous invite à élever fièrement cette Croix glorieuse afin que le monde puisse voir jusqu'où l'amour du Crucifix a atteint pour les hommes, pour tous les hommes» (Benoît XVI, Om. 14 septembre 2008).

Avec ma paternelle bénédiction,

Renato Raffaele Cardinal Martino
Grand Prieur